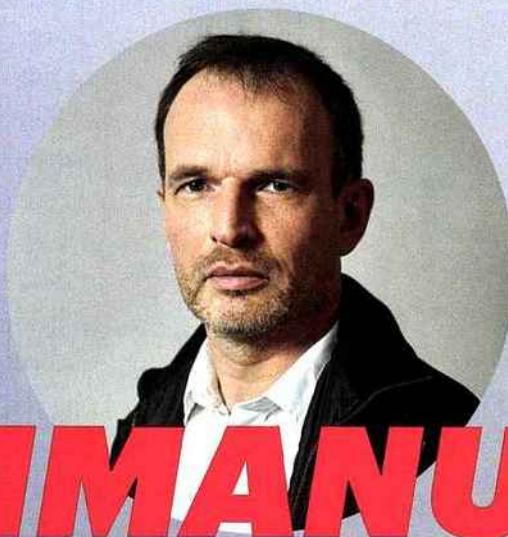


RENCONTRE

RENCONTRE



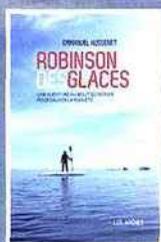
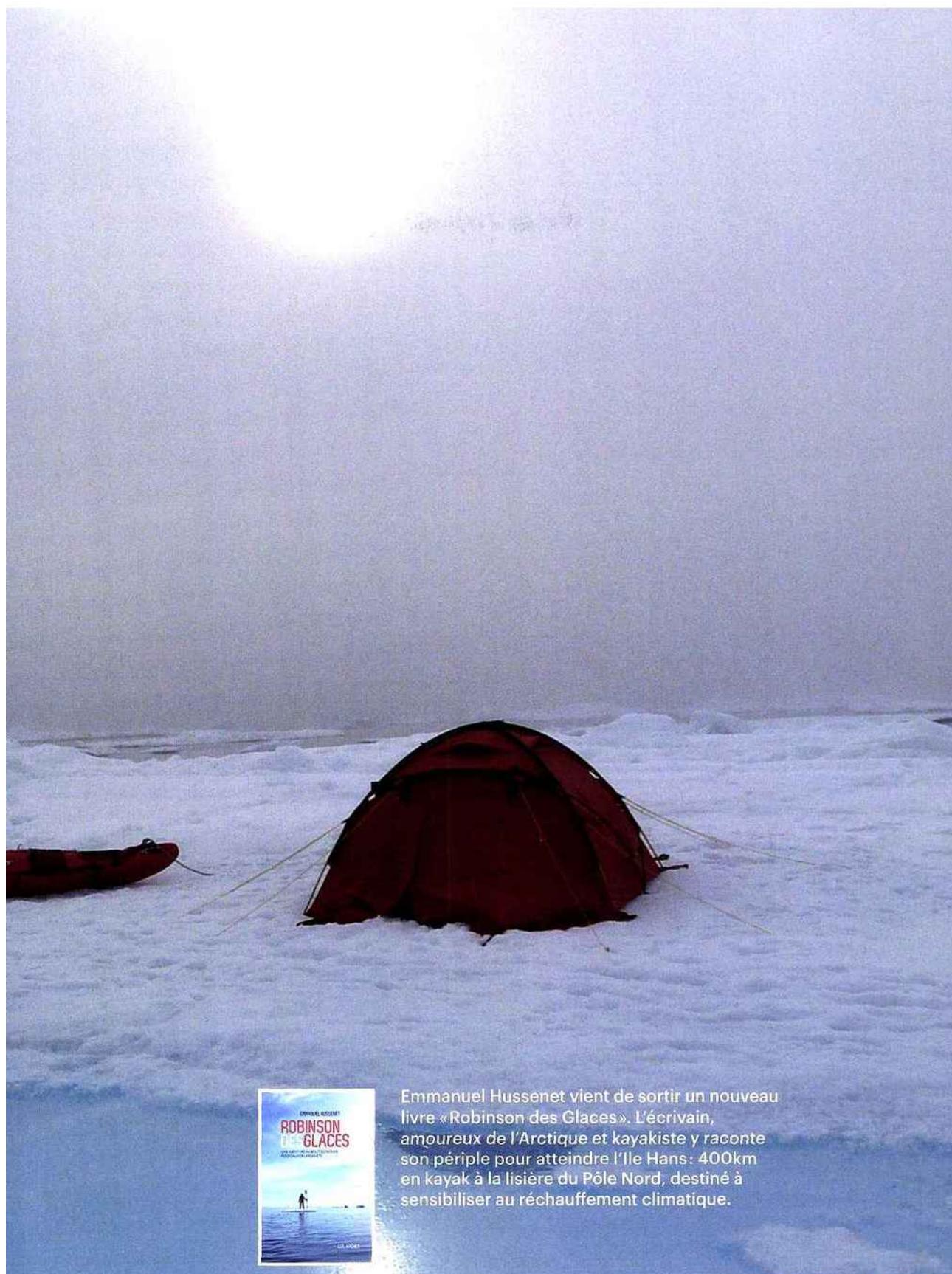
# EMMANUEL HUSSENET

KAYAKISTE ENGAGÉ POUR LE CLIMAT

✍ Mélanie Chanvillard 📷 Editions Les Arènes



Ecrivain et kayakiste engagé, Emmanuel Husenet veut réveiller les consciences



Emmanuel Hussenet vient de sortir un nouveau livre « Robinson des Glaces ». L'écrivain, amoureux de l'Arctique et kayakiste y raconte son périple pour atteindre l'île Hans : 400km en kayak à la lisière du Pôle Nord, destiné à sensibiliser au réchauffement climatique.

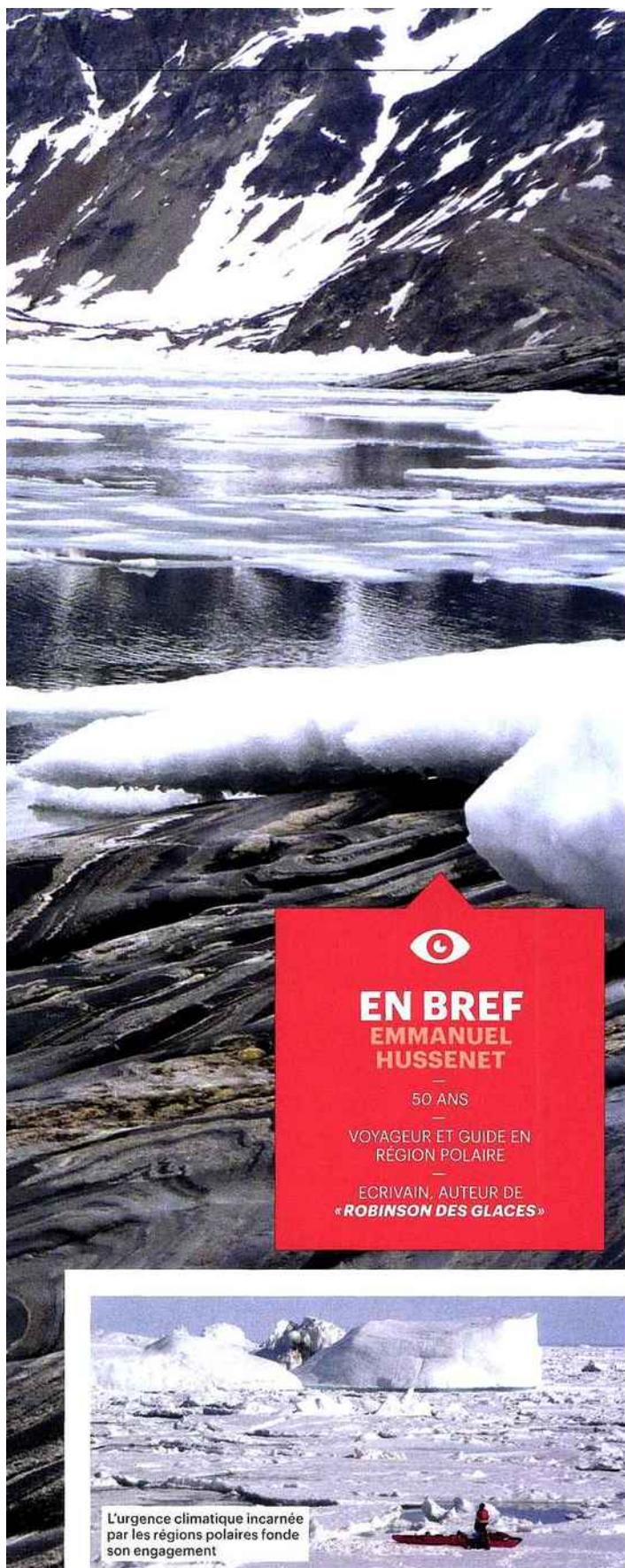
## RENCONTRE



A travers son carnet de bord, Emmanuel Husenet partage son amour pour cette région arctique qui le fascine depuis plus de vingt ans. Mais dans cette quête de l'île Hans il veut surtout sensibiliser au risque écologique pour que chacun prenne ses responsabilités vis-à-vis du réchauffement climatique. « *Le temps est venu d'une nécessaire conscientisation, explique-t-il. Dans ce monde sans repère, je voulais que l'île Hans serve de repère géographique, pour que les gens s'identifient, s'impliquent.* » Cette île de 130 hectares, située à un emplacement stratégique sur la route commerciale du haut arctique, est revendiquée à la fois par le Canada et le Danemark. Sa dernière expédition doit servir à dénoncer cette marchandisation de la terre, « *elle appartient à tout le monde, on a besoin que tous les pays s'approprient la question du réchauffement climatique si on veut le combattre, dénonce Emmanuel Husenet.* » Il a donc lancé un site internet qui permet à chacun d'acquérir virtuellement un mètre carré de l'île Hans. Une démarche symbolique qu'il voit comme un dernier recours pour se faire entendre, « *Si on ne nous entend pas, constate-t-il, je ne sais pas où ira notre planète. Il faut que les problèmes de fond soient enfin abordés. Pour l'instant chacun voit ça de loin, de façon formatée par les éléments de langage et des politiques de compromis. Pour inverser réellement la tendance il faut une rupture forte, de vraies décisions, être capable d'aller au-delà des effets d'annonce.* »

Vecteur de toutes ses expéditions, le kayak tient une place centrale dans les expéditions qu'Emmanuel Husenet entreprend. « *Le kayak me permet d'aborder le milieu par mes propres moyens, en toute liberté, dit-il. Cela permet une proximité totale et une relation étroite à soi-même.* » Ecouter l'écrivain parler de kayak c'est déceler un lien fort entre l'embarcation et le pagayeur, presque poétique, tant il donne du sens à ses expéditions que seul le kayak lui permet de mener. « *J'aime ce côté simple et intime du kayak, il permet une relation à la mer plus engagée, dans les régions polaires il est indispensable.* »





## EN BREF EMMANUEL HUSSENET

50 ANS

VOYAGEUR ET GUIDE EN  
RÉGION POLAIRE

ÉCRIVAIN, AUTEUR DE  
«ROBINSON DES GLACES»

L'urgence climatique incarnée  
par les régions polaires fonde  
son engagement

## « J'aime le côté simple et intime du kayak »

Emmanuel Husenet a découvert le kayak à la fin des années 80 lors d'un stage. Passionné d'ornithologie il voulait pouvoir observer les oiseaux en se déplaçant sur l'eau. Mais la contrainte de tenir une pagaie et des jumelles en même temps l'a fait poser ses jumelles pour découvrir les joies de la navigation.

Tout a basculé lors d'un voyage aux îles Lofoten (Norvège). « J'ai d'abord découvert le kayak, puis la mer et enfin l'Arctique. Les gens avec qui je pratiquais m'ont naturellement emmené naviguer en région polaire et je suis tombé sous le charme de ce milieu rugueux et âpre qui me correspondait. » D'abord guide dans ces régions polaires, il s'est ensuite pleinement investi pour sensibiliser au réchauffement climatique, multipliant les expéditions durant les vingt dernières années. Mais quelles qu'elles soient, il les mène toujours en kayak. « En expédition on sacrifie les sensations car nos embarcations sont lourdes. Il faut oublier la glisse et la vitesse, témoigne-t-il. C'est dans ces moments qu'on prend conscience de ces sensations de communion avec les éléments, de patience. L'objectif c'est le voyage et tant pis s'il est ingrat et physique. »

De retour en région parisienne où il réside, Emmanuel Husenet range son kayak. Bien loin d'une pratique quotidienne, il avoue ne pas prendre le même plaisir à naviguer en rivière. « J'ai besoin d'un enjeu, pour naviguer. Je fais peu de sport au quotidien, peut-être suis-je devenu un peu paresseux s'amuse-t-il. » S'il retourne avec son kayak dans ces régions polaires qu'il affectionne, ce sera par plaisir. Dans l'immédiat il n'a pas de nouveau projet d'expédition ; « avec l'île Hans j'ai l'impression d'être allé au bout de ma démarche pour essayer de convaincre de l'urgence climatique. Je suis au bout de la dimension littéraire et poétique de mon engagement. »

Au fil de l'eau, entre les glaces, on le retrouvera sûrement après un peu de recul nécessaire à retrouver une nouvelle motivation, mais toujours animé par cet amour de l'Arctique. ■